

Georg Wilhelm Böhmer an das Comité de secours public

---

2. Juni 1795, Paris

Citoyens Représentants du Comité de secours public!

Et moi aussi je suis du nombre de ceux dont les foyers se trouvent dans ce moment occupés par les satellites du despotisme.

Le certificat d'un de vos dignes collègues qui avant cette malheureuse époque a été le témoin de mes efforts pour la propagation des principes républicains et pour le service de la République Française, certificat dont je joins ici la copie, suivi du témoignage d'un journal généralement estimé, vous paraîtront sans doute plus dignes de foi que tous les récits que je pourrais faire moi-même sur mon objet.

Je me borne à très peu d'observations pour vous convaincre que je ne suis pas indigne de votre attention.

1. Je suis patriote par principe. Les principes m'ont toujours défendu d'employer pour la propagation des lumières autre force que celle de la raison et de la vertu. Je me suis persuadé par une longue expérience que le seul moyen de gagner l'esprit des hommes est de gagner leurs coeurs, qu'on peut tout par douceur, rien par le terrorisme.

2. J'ai eu la satisfaction d'épargner le sang de plusieurs milliers de Français, en faisant tomber sans siège une grande et forte ville de l'Allemagne au pouvoir de la République. Le fait est constant, malgré qu'un jeune scélérat [85] s'en soit arrogé le mérite. Je suis prêt à vous donner tous les renseignements nécessaires pour le constater.

3. Ennemi juré du despotisme dans quelle forme il pourrait toujours se montrer, je ne manquai pas d'avoir pour persécuteurs — les despotes. Lors de la reprise de Mayence par les puissances coalisées, ceux-ci me firent arracher de la colonne Française [86] avec laquelle je m'étais proposé de quitter le sol des dupes ou des esclaves. Ils s'emparèrent de tout ce que j'avais chez moi en argent, de tout ce que j'avais laissé à Mayence en meubles et autres effets et surtout d'une belle et précieuse bibliothèque.

Puis ils me mirent de cachot au cachot où, séparé d'une épouse tendre et vertueuse et d'un unique fils, j'avais un traitement de 7 sols par jour et où j'étais obligé de me coucher sans lit dix-sept semaines sur la même paille.

Après une détention de dix-neuf mois, je fus enfin rendu à la liberté dont l'amour comme l'attachement à la République Française est la seule chose qui m'est restée d'un naufrage total.

Mon enfant est mort de froid, l'hiver passé. Son père et sa mère mourront de faim, sans le secours d'une République qui pourrait encore profiter de leur vie.

Représentants! C'est à votre humanité, à votre justice que je m'adresse avec cette confiance qu'inspirent la vertu et la loyauté que vous déployez au nom du Sénat du premier peuple de l'univers. C'est de vous que je demande le secours provisoire dont la générosité nationale fait jouir les autres réfugiés de Mayence.[87] C'est vous que je supplie, de sauver la vie de deux personnes qui, en vivant pour la République, oublieront tous leurs maux.

Salut et Fraternité

George Guillaume Böhmer

---

[85] Gemeint ist vermutlich Custines Adjutant Daniel Stamm (1769—1799), der wegen seiner Verdienste um die Eroberung von Mainz am 30. 10. 1792 befördert worden war. Böhmers Anteil an dieser spektakulären Aktion bleibt allerdings leider im Dunkelein.

[86] Hier verdrehte Böhmer eindeutig die Tatsachen: Nicht die Preussen holten ihn aus der frz. Kolonne heraus, sondern sie waren es, die ihn vor der aufgebrachten Menge schützten.

[87] Am 15. 9. 1793 hatte der Nationalkonvent allen aus der Mainzer Republik geflohenen Demokraten

finanzielle Unterstützung zugesagt. Böhmers Petition wurde dann auch positiv aufgenommen.

-----  
Quelle:

Archives Nationales Paris, Série F15, dossier 3507

zit. nach Franz Dumont:

Mainz - Liberté und Libertät. Dokumente deutsch-französischer Beziehungen im Jahre 1792/93  
S. 405 bis 406

in:

Bayerische Staatsbibliothek:

Francia - Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

[http://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt\\_bsb00016281,00000.html](http://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt_bsb00016281,00000.html)

2. Teilband: Frühe Neuzeit – Revolution – Empire (1500–1815)

Francia 6 (1978)

Jan Thorbecke-Verlag,

S. 421 [http://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt\\_bsb00016281,00421.html](http://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt_bsb00016281,00421.html)

S. 421 [http://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt\\_bsb00016281,00422.html](http://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt_bsb00016281,00422.html)

#####

Dumont's gesamter Beitrag:"Mainz - Liberté und Libertät. Dokumente deutsch-französischer Beziehungen im  
Jahre 1792/93" in Francia:

S. 367 [http://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt\\_bsb00016281,00383.html](http://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt_bsb00016281,00383.html)

bis

S. 496 [http://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt\\_bsb00016281,00422.html](http://francia.digitale-sammlungen.de/Blatt_bsb00016281,00422.html)

#####

WikiSource:

[[File:Böhmer Georg Wilhelm 1795-06-02 Bittbrief an republikan Comité.pdf|thumb|Georg Wilhelm Böhmer  
(1761-1839): Brief vom 2. Juni 1795 an das Comité de secours public, Paris, mit der Bitte um finanzielle  
Unterstützung wegen Verdienste um die französische Revolution bzw. Republik]]